

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 125-128

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## VISITE D'OFFICIERS

L'éminent officier qu'est le colonel-divisionnaire Frick se propose, non sans quelque raison, de prendre contact avec nos étudiants des hautes classes du Collège pour les entretenir des problèmes militaires, sachant très bien que ces jeunes gens seront bientôt appelés au service et que c'est parmi eux que l'Armée va recruter ses futurs cadres. C'est à l'occasion de son passage parmi nous, le 22 février, qu'il fut prié au repas communautaire de l'Abbaye où l'accompagnaient plusieurs de ses collègues, M. le colonel-brigadier Matile, M. le colonel Meytain, M. le lieutenant-colonel Studer, M. le major Caffot et M. le capitaine Dubois. Tous ces chefs militaires, Mgr Haller put les saluer comme des amis de notre Maison qu'il fait bon revoir de temps en temps parmi nous. Son Excellence souhaite plein succès à la conférence qu'allait donner l'après-midi M. le colonel-divisionnaire Frick. Ce fut de bon augure, semble-t-il, puisque nos grands collégiens suivirent avec attention et plaisir l'exposé qui leur fut fait et qui leur permit de poser à l'orateur diverses questions pratiques auxquelles il fut répondu avec beaucoup de tact et de pertinence.

## RETOUR D'UN MISSIONNAIRE

Quelles ne furent pas notre joie et notre surprise d'apercevoir, le lundi 2 avril, la blanche silhouette de M. le chanoine Auguste Schyrr, retour du Sikkim après de nombreuses années d'activité missionnaire ! Notre confrère était revêtu de la soutane blanche qui sied parfaitement au chanoine régulier et à qui vit sous un ciel si fréquemment tropical.

Par une coïncidence des plus heureuses, M. le chanoine Schyrr arrive à Saint-Maurice l'année même où, avec quelques-uns de ses confrères, il va célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Ce sera aussi pour lui une sorte de jubilé missionnaire puisqu'il fut mandé, dès sa prêtrise, à l'apostolat de l'Abbaye en terre indienne. C'est là que pendant cinq lustres complets il a dépensé ses forces — et avec quelle générosité de cœur et quelle allégresse de tempérament ! — pour aider au rayonnement de l'Eglise en cette mystérieuse Asie bouddhiste... M. Schyrr, au titre de pro-préfet apostolique, est le premier collaborateur de Mgr Gianora et cela depuis vingt ans. De plus, il fut tour à tour curé de Pedong et, plus tard, chargé des œuvres scolaires et d'un orphelinat. Si Dieu seul mesure le nombre et la qualité des réussites missionnaires, les hommes

peuvent constater les fatigues qu'ont values à nos confrères leurs entreprises pastorales. Les forces physiques ne sont pas invincibles... et tel qui s'en est allé là-bas plein de vigueur nous en revient chevelure et barbe grises... Aussi, M. le chanoine Schyrr peut-il entrevoir comme utile à sa santé son séjour en Suisse. Avec notre Supérieur qui voulut bien le lui dire dès son arrivée, nous souhaitons à notre cher missionnaire toute la joie qu'il attend de ses bonnes semaines de vacances, à l'air tonifiant de sa vieille Abbaye ou de sa ville natale.

## ORDINATIONS

MM. les chanoines **Gabriel Ispérian** et **Oscar Gut** ont été ordonnés prêtres le samedi 6 avril.

Le premier dira sa Première Messe solennelle en l'église Saint-Joseph de Genève le dimanche de « Quasimodo » ; M. le chanoine Norbert Viatte en sera le prédicateur. Le choix de cette église nous rappelle qu'elle fut celle où, il y a deux ans, M. le chanoine Jean Eraclé offrit son premier sacrifice solennel et, de plus, qu'elle est confiée à la sollicitude pastorale de notre cher confrère honoraire, M. le chanoine Robert Damon, révérend curé. Le second célébrera la sienne le 5 mai, en la chapelle Saint-Victor d'Ollon (Vaud). A cette occasion, les fidèles de cette commune, paroissiens d'Aigle, auront la joie d'entendre un de leurs anciens curés, M. le chanoine Paul Fleury, leur rappeler les grandes leçons du sacerdoce catholique.

Nous adressons nos chaleureuses félicitations à ces nouveaux prêtres et, tout en les assurant de nos prières confraternelles, nous formons des vœux sincères pour leur futur apostolat.

## HOMMAGES

Les derniers « Echos » étaient déjà sous presse lorsque nous avons appris que le peintre Edmond Bille avait fêté en janvier ses quatre-vingts ans. A cette occasion, la Municipalité de Sierre, ville où habite le distingué artiste, a adressé un message de félicitations et de nombreux journaux se sont plu à rappeler ce que l'art pictural en Valais doit à M. Bille. « Il fut, a-t-on écrit notamment, de ceux qui révélèrent aux Valaisans la puissance de la lumière... » Notre Maison ne peut que souscrire à cet hommage, elle qui a confié à son puissant talent les vitraux de la basilique abbatiale. En quatorze grandes verrières, ce maître du pinceau a fixé dans une savante composition et dans l'harmonie des couleurs les plus chaudes et les mieux adaptées aux conditions de notre cathédrale toute l'épopée de Martyrs thébéens. Cette immense fresque lumineuse retient l'attention des gens de goût qui savent y voir un magnifique reflet de la beauté. Aussi l'anniversaire de M. Bille n'a-t-il pas passé sans que notre

sympathie reconnaissante s'unisse aux compliments qui sont parvenus au vénérable octogénaire et qui voudraient receler des vœux sincères de santé et de bonheur.

Notre revue eut à plusieurs reprises l'honneur de publier des textes dus à la plume si alerte et si documentée de M. Henri Perrochon, privat-docent à l'Université de Lausanne, homme de lettres des plus éminents de notre pays romand. C'est la raison pour laquelle elle s'est réjouie d'apprendre que son aimable collaborateur avait été nommé récemment membre correspondant de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, ainsi que de l'Académie d'Histoire qui groupe, à Paris, des écrivains-historiens de France. Elle l'en félicite respectueusement, sachant que M. Perrochon sera un très précieux ambassadeur de notre culture littéraire auprès des intellectuels français.

### ART DU VITRAIL

Les lignes architecturales d'un édifice sacré peuvent être à elles seules un beau poème, mais ne s'en laisserait-on pas assez vite si elles n'étaient l'écrin de somptueuses couleurs, le contexte de ces chaudes verrières qui chantent à la lumière et qui, en instruisant les fidèles, aident si puissamment les âmes à s'élever vers Dieu... A Tramelan, des travaux de restauration de l'église commencés en 1949 se sont achevés il y a quelque temps par la pose d'un grand vitrail dû au beau talent de M. le chanoine Edgar Voirol. Ceux qui ont eu l'ubaine de l'admirer ont souligné avec beaucoup d'enthousiasme cette réussite artistique, relevant surtout combien ces verrières avaient su créer l'atmosphère qu'on souhaitait en ce bel édifice. Ces éloges ne surprennent pas ceux qui ont déjà pu goûter ailleurs des œuvres d'art de notre confrère. Ajouterions-nous que chez lui l'aspiration à la beauté est multiforme et qu'elle éclôt avec un égal bonheur dans la peinture comme dans la poésie ou la musique.

Dans la décoration lumineuse de Tramelan, un critique félicite l'artiste d'avoir évité l'écueil de l'hermétisme si fréquent à tant de réalisations contemporaines : « L'œuvre de M. le chanoine Voirol, écrit le " Pays " (8 octobre 1956), répudie à la fois et le bizarre et l'incompréhensible qui font s'extasier trop de snobs devant des manifestations extrêmes d'art moderne, et l'imagerie religieuse " imitationniste " du déjà vu qui étouffe dans l'œuf toute velléité de création, c'est-à-dire l'art lui-même... » Nous faisons nôtres ces excellents propos et, à notre tour, nous disons à notre confrère notre admiration pour l'ardeur si délicate qu'il met à conquérir les cœurs en se servant si opportunément, au gré des circonstances, de chaque corde de son étonnante et infatigable lyre.

## DANS NOS PAROISSES

De très heureuses nouvelles nous sont parvenues d'Aigle et de Lavey-Morcles. Elles nous apprennent que les Municipalités de ces communes ont alloué de substantiels subsides aux écoles catholiques de ces deux paroisses. Nous publions ces informations telles que les a aimablement communiquées l'agence de presse « Kipa », de Fribourg.

*Lavey, 15 novembre. — Dans sa séance du 14 novembre, le Conseil communal de Lavey (Vaud) a voté sans opposition, sur proposition de la municipalité et sur préavis favorable de la commission nommée pour examiner la question, une augmentation de 3000 fr. du subside annuel officiel à l'école catholique de la localité. Jusqu'ici cette école recevait annuellement 600 fr. ; l'augmentation s'imposait notamment du fait que les classes catholiques ont accru considérablement leurs effectifs qui est actuellement de 80 élèves. Désormais donc l'école catholique de Lavey recevra annuellement 3600 fr. de la commune.*

*Aigle, 18 mars. — Dans sa première séance de l'année, tenue récemment, le Conseil communal d'Aigle a pris une importante décision à l'égard des Ecoles catholiques de cette localité : il a sensiblement augmenté le subside accordé jusqu'ici à ces écoles.*

*L'Ecole catholique d'Aigle (Vaud) compte 70 élèves répartis en trois classes. En plus du charbon et du bois de chauffage, la Municipalité donnait encore, depuis quelques années, un subside de 2000 francs. Une demande d'augmentation fut présentée à la Municipalité, l'année dernière. Dans sa dernière séance de 1956, le Conseil communal avait refusé de modifier le montant de ce subside. Mais, depuis lors, la Municipalité, revenant sur la question, a estimé que l'augmentation était justifiée, en raison des travaux et réparations qui doivent être effectués à l'école. Aussi, dans un préavis, a-t-elle proposé de porter à 5000 francs le subside annuel.*

*Après rapport du président de la commission et une brève discussion, le Conseil a accordé, sans opposition, le subside proposé.*

Nous partageons bien volontiers la joie et la reconnaissance que ces bienveillantes décisions ont provoquées chez nos coreligionnaires de nos paroisses vaudoises. Ce geste généreux indique aussi que la vitalité catholique de ces agglomérations suscite de la sympathie, ce qui ne laisse pas d'encourager nos fidèles et les prêtres dévoués qui en ont la charge spirituelle.

G. R.